

LE CANADA JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT Payable d'avance, par an... 6\$. do quatre mois... 1.00 do un mois... 0.35

ANNONCES Première insertion, par ligne... 0.10 Tous les jours... 0.05

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 8 Juillet 1884

QUESTIONS DU JOUR

L'HONORABLE M. CHAPLEAU

L'honorable M. Chapleau est arrivé, hier soir, en ville. Il est probable que M. Chapleau partira demain pour la Colombie, en compagnie de l'honorable Dr Church.

LES CATHOLIQUES D'OUTRE-MER

La victoire éclatante remportée par les catholiques belges dans les dernières élections a ranimé le courage des catholiques français, car cette victoire est aussi complète qu'inattendue.

Les catholiques français n'ont aucune raison de ne pas espérer remporter la victoire aux prochaines élections. Il leur suffit de le vouloir.

Sur dix millions huit cent mille électeurs la majorité républicaine à laquelle nous devons ce gouvernement imioie, qui a chassé Dieu et nos religieux de nos écoles, la croix et les sœurs de nos hôpitaux, cette majorité républicaine, dis-je, a été élue par le quart à peine des électeurs inscrits.

Il y a donc lieu d'espérer encore des jours meilleurs pour la France.

Les funérailles de l'honorable M. Skead ont eu lieu, hier après-midi. Les porteurs étaient MM. Alcnzo Wright, J. Rochester, F. Clewov, John Heney, P. Thomson, Ed. Griffin et W. Davis.

PETITES NOTES

L'honorable juge Lafontaine, qui était à la retraite depuis 1876, est mort, dimanche, à Alymer, à l'âge de 74 ans.

Hier, à Montréal, un nommé McDonald a tué O'Callaghan d'un coup de poing à la figure, sur la rue du Collège. McDonald était dans un état de légitime défense et O'Callaghan était ivre.

Feu l'honorable M. Skead était membre honoraire de l'Institut canadien français, ayant été l'un d'un premiers à souscrire généreusement \$100 pour l'érection de notre édifice national.

Les seuls ministres en ville sont les honorables MM. Mackenzie Bowell, Chapleau, Pope et Costigan. Sir John passera l'été à la Rivière du Loup où il s'est fait bâtir une jolie résidence.

Jeudi soir à Lachine, un météore est tombé à l'endroit même où samedi le feu ravageait si désastreusement. Les habitants de Québec ont aussi vu le même météore se promener au dessus de leur ville; c'est sans doute le même qui a été observé à Ottawa.

Le choléra augmente d'intensité en France; à Marseille, il y a eu, hier, seize morts, et à Toulon neuf. Les cimetières restent ouverts jour et nuit pour hâter les inhumations. On rapporte aussi que le choléra existe à Nice.

A New York, c'est la rougeole qui sévit dans la partie est de la ville. On a rapporté 156 cas la semaine dernière, dont 30 morts.

M. E. Leblanc et M. Gaboury ont été mis en nomination, hier, à Sainte Rose.

M. Leblanc a prononcé un éloquent discours qui a été chaudement applaudi. Il a été appuyé par M. Tassé, M. P., et M. Cornélius, avocat. MM. Beaubien et Belle rose ont parlé pour M. Gaboury.

La grande majorité de l'assemblée était pour M. Leblanc. Les arrangements finis pour la discussion, M. Ouimet, M. P., a parlé au milieu de beaucoup d'enthousiasme, déclarant que ses sentiments n'étaient pas changés.

M. Tassé, M. P., est arrivé en ville, hier soir. Il n'a pu se rendre à temps pour assister aux funérailles de son vieil et respecté ami, l'honorable M. Skead. M. Tassé avait promis de porter la parole, hier après midi, à Sainte-Rose, comté de Laval, en faveur de M. Leblanc.

En revanche, il a payé devant les électeurs de Lava, un juste tribut d'éloges à la mémoire de M. Skead, d'autant plus approprié que notre regretté sénateur, tout comme sir Allan, commença sa carrière dans ce pays, à Sainte Rose même, où il avait appris à parler notre langue et à aimer nos patriotes.

Cyprien risque un plaidoyer en faveur de M. Beaugrand. Ce plaidoyer, il le base sur la gravure représentant Saint Louis, ses croisés et l'église Notre-Dame.

Vraiment, c'est prendre les lecteurs pour de trop bons enfants, car si M. Beaugrand était allé jusqu'à rayer de ce numéro spécial l'illustration de la cavalcade, il n'y serait rien resté pour en faire un souvenir de la fête Saint Jean-Baptiste. En effet, à part la cavalcade et le tournoi quelles illustrations voyons-nous?

Le portrait de M. Grévy, de M. Vermond et autres français, du marquis de Lansdowne, des maires de Montréal et de Québec, de quelques sports canadiens et des rédacteurs de la Patrie; puis la chasse au Canada, et la vallée de la Qu'Appelle faisant tête à une annonce.

Où sont les chars allégoriques, la croix de Jacques-Cartier, et surtout, c'est là le point, l'autel en plein air, signe que la fête que l'on célébrait était non-seulement nationale mais religieuse?

Et Cyprien ose écrire: Tout le déploiement de patriotisme (patriotisme à la Ferry) qu'il y avait et

dans le texte (du Fréchette et des annonces), et dans les illustrations. Vraiment, c'est à s'en tenir les côtes, surtout lorsque l'on sait que Cyprien n'est autre que M. Fréchette encensant M. Fréchette. Oui, il se fait une réaction générale et loyale, mais elle ne profitera pas aux amis de Cyprien, soyons en sûr.

L'UNION ST-THOMAS

L'assemblée générale de l'Union St Thomas a eu lieu, hier soir, à la salle ordinaire des séances, pour l'élection des officiers et autres affaires importantes.

Après les affaires de routine, on procéda à l'élection des officiers pour le semestre courant, savoir:

- Président—M. A. Charlebois, ré-élu. 1er Vice-Président, M. I. Côté. 2e do L. A. Trépanier. Sec. Archiviste—F. Loyer, ré-élu. Asst do J. M. Ratté. Bibliothécaire—F. Béland, sr, ré-élu. Trésorier—J. D. Gareau, ré-élu. 1er Asst-Trésorier—A. Lavigne. 2e do N. Lévis. Com. Ordonnateur—N. Pagé. Médecins—Drs L. Voligny et F. X. Valade. Auditeurs—MM. J. L. Casault et L. J. Béland. Chapelain—M. l'abbé Bouillon. Comité d'enquête—F. Béland, jr, président; J. Dufresne, Alf. Thériault, Stanislas Groulx, Elz. Côté, Ed. Thérèse et E. Turcot.

Rapport du Trésorier.

Table with financial data: Capital de la société lors du dernier rapport... \$1274 31 Recettes durant le semestre 369 75 Dépenses... 142 03 Valeurs diverses... 224 25

Valeur totale de la société... \$1726 30 Pendant le semestre qui vient de s'écouler, 84 membres ont été admis, formant un total de 200 membres. Les bénéfices payés aux malades ont dépassé \$100. La société St Thomas est dans un état très prospère et offre de grands avantages.

CUEILLETES DU REPORTER

La cour de police n'a pas siégé, ce matin.

Les membres de l'Union Saint-Joseph se réuniront, ce soir, à leur salle.

M. l'abbé Campeau part, demain matin, pour Montréal, il sera de retour à Ottawa, demain soir.

M. l'abbé J. A. Sloane est parti pour Montréal, ce matin; il sera de retour jeudi.

N'oubliez pas le grand pèlerinage qui doit avoir lieu à Ste Anne de Beauré le 21 courant. Tout le monde est invité à s'y rendre.

Un jeune garçon âgé de huit ans a été arrêté, hier soir, pour avoir commis un assaut indécent sur une petite fille de 5 ans.

La grande célébration des Odd-fellows de la province d'Ontario aura lieu à Brockville le 8, 9 et 10 juillet.

Monsieur le docteur Prévost a transporté son bureau au No 132 rue Daly, entre les rues Cumberland et King. 3 juillet—15in.

M. l'abbé Bouillon, chapelain de l'union Saint-Thomas et de la société Saint-Pierre, a fait don de deux magnifiques portraits de sa Sainteté Léon XIII à ces deux sociétés.

A la séance du conseil de ville, hier soir, on s'est occupé d'abolir la charge d'inspecteur des marchés. Il a été décidé finalement que le règlement à cet effet ne serait lu qu'à la prochaine séance régulière du conseil, et que dans l'intervalle le comité des marchés sera chargé de faire un rapport au conseil indiquant le mode le plus économique à adopter pour l'administration des marchés, la pesée, la perception des péages, etc.

Le cadavre d'un enfant mort-né a été trouvé sur les bords de la rivière Rideau, hier soir.

La grève des typographes se continue à Toronto. Plusieurs milliers de piastres ont été envoyées au comité de la grève, hier. Un des agents du Globe est à Ottawa dans le but d'engager les typographes à aller travailler à Toronto.

Les propriétés de la Diphtérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

L'excursion au clair de lune des Young Men's Amusement Club qui devait avoir lieu, hier soir, a été remise à lundi prochain. L'excursion de la société Philharmonique a lieu ce soir.

Répondez à ceci:—Y a-t-il une personne au monde qui ait vu un cas bilieux, nerveux, névralgique ou toute autre maladie de l'estomac ou des rognons que les Amers de Houlbons ne puissent pas guérir?

Jeudi soir, un nommé Antoine Dacey, de Wakefield, a fait une chute d'une trentaine de pieds de hauteur, sur la côte du parc, près du quai Sterling. L'homme n'était pas en boisson. On l'a transporté à l'hôpital général, rue Water, où il est encore actuellement. Il a reçu dans sa chute des blessures internes d'un caractère très dangereux, et il souffre beaucoup. Il n'est âgé que de 26 ans.

Dimanche soir, la fanfare de Hull a visité le bazar Saint-Jean-Baptiste. Ça n'a pas pu contribuer à attirer la foule de visiteurs qui se pressaient dans la salle ce soir là. Aujourd'hui il y aura à quatre heures et demie le dîner du clergé. Demain soir la fanfare Sainte-Anne sera au bazar, ainsi que la fanfare des Chaudières. Le concours entre les différents corps de musique attire beaucoup de partisans et de votants. Le drapeau promis au vainqueur est magnifique; il sort des ateliers de M. Beullac de Montréal et coûte cinquante piastres. La canne qui sera donnée au plus populaire des marchands de bois a été achetée à Montréal et coûte trente-cinq piastres. MM. Eddy, Bronson et Pattee sont candidats.

Chaises et Verandas

LE CHOIX LE PLUS NOUVEAU CHAISES POUR VERANDAS SE TROUVE AUX MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU. JACOB ERRATT.

JOS. SENECAL. ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES COIN DES RUES York et Dalhousie. OTTAWA. CERCUEIL GLACIERE Pour conserver les corps en été, fourni gratis.

Faites l'essai de la VALEUR. C'est la meilleure pour le cheveu et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmaciens, rue Susse.

B. G.

Messieurs, Nous offrons en vente quarante douzaines de chemises en couleur (tout toile) à \$1.10 la pièce. Le prix régulier est de \$2.00. C'est le plus grand avantage qui ait jamais été offert en fait de chemises. Chemises blanches à \$1.00, dont le prix était de \$1.50. Nous offrons ces chemises à meilleur marché que les prix de la manufacture. Sous-vêtements de tous les prix, depuis 25 centins et plus. Conditions comptant. UN SEUL PRIX. BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

BAZAR DES CHAUDIERES

Au Bénéfice de la Nouvelle Eglise SAINT-JEAN-BAPTISTE Le bazar s'ouvrira, ce soir, et se continuera pendant trois semaines, à l'ancienne Chapelle St. Jean-Baptiste LA MUSIQUE DE STE ANNE LA MUSIQUE DE HULL LA MUSIQUE ST JEAN-BAPTISTE J'oneront au bazar, ce soir, et en diverses autres circonstances pendant la durée du bazar. Un scrutin est ouvert pour connaître le plus populaire des trois musiques; un magnifique drapeau sera présenté à la plus populaire. La votation se continuera jusqu'à la clôture du bazar. Un autre scrutin a été ouvert au bazar de St Jean-Baptiste pour connaître le plus populaire des trois propriétaires de societies suivants: MM. Eddy, Bronson et Pattee. 30 juin 10 ina.

UNE OCCASION

Le public d'Ottawa ferait bien de profiter des réductions suivantes dans les prix des Chapeaux en Paille: Sur tous les chapeaux en paille pour hommes, 20 pour cent. Sur tous les chapeaux en paille pour enfants, 33 1/2 pour cent. Il y a aussi plusieurs autres articles qui ont été réduits à 50 pour cent. Cette réduction n'est faite que pour les achats au comptant. R. J. DEVGIN.

MENAGE A VENDRE

Sera vendu par encan, le 21 courant, ou à ventr'privé, au gré des acheteurs d'ici à cette date, un ameublement de maison complet, au numéro 401, rue St Patrice. L'ameublement de salon est couvert en velours; parmi les autres articles il y a une magnifique glacière, un bain, poêles de passage, de cuisine, vaisselle, ferblanteries, etc. Les effets seront visibles à toute heure de la journée, chez madame Groleau, 401 St Patrice, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENGENDOIRS, CHANDELIERES, Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboirs dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France. J. COURSOLLE & Cie., CHAMBER VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont., B. P.—Boîte 65, 26 1/2 v 1884

TIQUE V. Perrault... MEDICINAUX... PHARMACIENS... Sacrifice... SSELLE... Cie.,... JULIEN, Pompes Funébres... PACIFIQUE... WATER, Secrétaire.

QU'EN FERONS-NOUS?

On pourrait écrire un chapitre intéressant sur les différents moyens que l'on emploie pour soulager les maladies. On pourrait citer des cas nombreux d'amputation d'orteils pour se débarrasser des cors; c'est un remède radical, bien sûr, mais qu'on hésite à adopter. Le sage emploiera un moyen plus doux et plus sûr en se servant de l'extirpateur sans douleur des cors de Putnam. Il ne faillit jamais, agit sans causer de douleur et coûte peu. Soyez en garde contre les contrefaçons dangereuses. Sûr, inoffensif et sans douleur. Polson & Cie., propriétaires, Kingston, Ont.

DIAMOND DYES

Ces teintures merveilleuses ont presque entièrement supplanté, pour l'usage des familles, toutes autres teintures, étrangères ou domestiques.

Les jours de la cuve à l'Indigo, à la cochenille, à la garance, au bois de campêche, sont aujourd'hui du domaine du passé.

Nous garantissons que ces teintures teindront plus d'étoffe, paquet pour paquet, que toute autre teinture qui ait jamais été fabriquée, et donnera des couleurs plus brillantes et plus durables. Les teintures à l'ancienne façon ne peuvent pas être comparées à celles-ci sur le rapport de la qualité et du bon marché.

AVIS SPECIAUX

Encore un assaut—L'empressement que nous avons déjà constaté parmi les visiteurs venant à Ottawa à se porter en foule au restaurant populaire tenu par M. G. Gratton, en face de la gare Union, a été encore une fois le sujet d'une méprise de la part de la police. Un des jours de la semaine dernière, l'engorgement était tel que la police a cru à un assaut et s'est portée à l'intérieur; mais tout se passait avec un ordre parfait; les nombreux patrons du restaurant étaient servis à tour de rôle avec la plus grande rapidité, et tous n'avaient que des louanges à faire des mets, des vins, et de cigares, qui sont toujours d'excellente qualité.

Hier, notre reporter remarquait chez l'épicier populaire de la basse ville, J. B. C. Dunn, 25 barriques de vin. Sur demande d'où venait ce vin, M. Dunn répondit qu'il venait directement de l'Espagne.

Nous conseillons aux médecins et aux malades qui désirent avoir des vins purs, de se rendre chez J. B. C. Dunn.

SAVONS MEDICINAUX—Le docteur V. Perrault, pour se rendre au visiter des nombreux clients qui lui en ont fait la demande, a placé sur le marché ses savons médicaux, dont l'efficacité est infaillible. Voir l'annonce dans les colonnes de notre journal. Le public ne pourra que se trouver enchanté des effets obtenus par ces savons.

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pilules de Noix Longues* de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

La *Sprucine*—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce. En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

L'établissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks.

M. P. C. Auclair pour répondre à ses nombreuses pratiques, a fait importer directement de France, d'Angleterre, d'Écosse et des États-Unis, un choix de draps, tweeds, serges d'un genre tout nouveau et des mixtes choisis.

Mistamant en main un assortiment complet de tweeds canadiens.

Les meilleurs tailleurs du Canada et des États-Unis sont attachés à ce grand établissement.

Toute commande gérontie. Prix modérés.

P. C. AUCLAIR, propriétaire. 133 rue Sparks, Ottawa.

KIDNEY WORT

C'est un composé purement végétal de certaines racines médicinales, de feuilles et fruits qui sont connus depuis longtemps pour avoir une valeur spéciale sur les divers malades de maladies des reins. D'autres remèdes, agissant directement sur le foie et les intestins pour les tenir en ordre parfait, sont combinés avec les précédents.

Il est impossible de trouver sur la face du globe un remède plus efficace pour donner la santé aux malades. On pourrait fournir des milliers de certificats favorables venant de toutes les parties du pays, car l'usage de ce remède est universel et il est aussi populaire dans le Maine et la Californie que dans New-York et l'Ohio.

Les louanges que l'on en fait dans le Vermont, sa première patrie ne sont pas surpassées par celles que l'on entend dans le Texas et le Minnesota.

PETITE GAZETTE

Aucune préparation n'égale les Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, pour guérir la dyspepsie des tuberculeux et l'hydropisie.

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

J. L. Beaudry, maison de tailleur New-York, No. 523, rue Sussex. Pour un habillement de première classe, venez au No. 523, rue Sussex. Un magnifique assortiment de draps, tweeds anglais et écossais vient d'être reçu. Une visite est sollicitée.

SERVEZ VOS INTÉRÊTS—Montres et bijouteries de toutes sortes, dans les derniers goûts et de toute qualité. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle. Réparations garanties. Verres de montres 10 cents seulement. H. ROZET, No. 30 rue Rideau, porte voisine du "London Chop House."

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

IMPORTATIONS—Un assortiment complet de souvenirs de *Première communion*, de livres, d'images, de chapelets, de médailles, de crucifix, de bénetiers, ainsi qu'une grande variété d'autres objets nouveaux, viennent d'être reçus chez P. C. Guillaume, 455 rue Sussex.

J'ai encore 10,000 cigares de \$18.00, que je vends \$12.50 à ceux qui en prendront de 500 à 1000. Envoyez vos ordres au plus vite, car je n'en ai presque plus.

N. A. SAVARD, N B—Beaux citrons frais, 15 cts. la doz.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA.

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

DIRECTEURS: A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banque Jacques Cartier—Président. Hon. W. W. Lynch, M. P. P., Vice-Président. Commissaire des Terres de la Couronne Québec, P. Q. Ben. Globensky, Ecr., O. R. L. H. Ma sue, M. P., Président du bureau d'Agriculture de la province de Québec. John L. Cassidy, Ecr., Négociant. J. McEntyre, Ecr., Marchand. M. Babcock, Ecr., Manufacturier. John L. Harris, Ecr., Moncton, N. B. Arthur Gagnon, Ecr. John Hopper, Ecr. J. J. Guérin, Ecr., M. D.

Hon. Alex Lacoste, C. R., M. C. R., et T. J. Bérillon, B. C. L.—Aviseurs Légaux. Arthur Gagnon—Secrétaire et Trésorier. John Hopper—Agent Général. Dr. J. J. Guérin—Directeur Médical.

Les surplus sont déposés dans le trésor provincial. Pour informations s'adresser à M. CHARLES PUNCHARD, No. 76, RUE SPARKS, OTTAWA.

9 Mai 1 an.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissent être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool, du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Notre avions une petite quantité de votre Arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui donna les meilleurs résultats. Je me trouvais être en fil d'acier; j'appliquai toute quantité, et ayant demeuré aux pharmacies pourquoi ils ne garantissent pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Éther pour opérer sur moi, bras et détendre les nerfs. J'ai préféré votre élixir immédiatement pour vous le commander de renvoyer six bouteilles, mais avant que les secondes ne fussent arrivées, j'étais détendu et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre Arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué, REV. D. GORRUE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'usage de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal.

En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, Ottawa.

Voitures pour Enfants

Cages pour Oiseaux

E. G. LAVERDURE, No. 96 Rue Rideau.

E. VEZINA, BIJOUTIER et HORLOGER, No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN. Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent.

A MOITIÉ PRIX. Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Waltl. E. VEZINA, Porte voisine du VARETY HALL, 1er dec.

Poudres de Condition d'Alexandre. BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES. MEDICINES CELESTRES POUR LES CHEVAUX.

AGENT à OTTAWA—C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER, 0 Nov. 1882.

COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE TOUS LES JOURS.

A 7 HEURES DU MATIN.

TAUX DE PASSAGE pour MONTREAL: Première Classe, aller... \$2.50 de do aller et retour... 4.00

Seconda Classe, aller... 1.50 Voyage complet descendre par bateau et revenir en chemin de fer 4.50

BILLET VENDU A BORD. FRET TRANSPORTE A BAS PRIX. Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie, QUAI DE LA REINE.

13 mai.

MOITIE PRIX MODES A MOITIE PRIX

Le sousigné a commencé sa première GRANDE VENTE A SACRIFICE SEMI-ANNUELLE DE Modes Nouvelles et Choies

Le SAMEDI 21 Juin. Tous les chapeaux et modes d'été sont offerts à 50 cents dans la piastre. L'assortiment est nouveau, acheté avec soin pour argent comptant et sans égal pour le prix et la valeur, ce qui rend cette vente unique dans le commerce de modes à Ottawa.

Mesdames, venez à bonne heure et profitez des meilleures chances. Conditions strictement comptant ou sur livraison.

A. WOODCOCK, 39 Rue Sparks. EN FACE DE L'HOTEL RUSSELL.

Le Restaurant "Queen" Numéros 13 & 14, Rue ELGIN

Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels. Toujours à point, huitres, et premiers de la saison. Repas à toute heure. La salle à manger des dames est au premier étage. On fait une spécialité des soupes aux huitres et des dîners privés.

P.S.—Les prix ne sont pas surchargés. J. H. SPENCER, Propriétaire. 20 mars 1884.

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal. Il est le produit de Médecin de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop de Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les États-Unis.

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste Mont. 1883.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT. Ligne Courte ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements de printemps, commençant le mercredi, 23 Avril, 1884.

Tableau des heures de train entre Ottawa et Montréal. Colonnes: Ligne, Ottawa, Arr. à Montréal, Ligne, Montréal, Arr. à Ottawa.

LES CELEBRES CHARS PALAIS CALUMET, LACHINE ET CARILLON

Trois des plus riches chars en Amérique, sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa 10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

12.25 p.m.—Express du jour pour Pembroke, Chalk River et tous les points du haut Ottawa, se reliant à Chalk Bay avec le train mixte de Sudbury et de toutes les stations intermédiaires.

3.45 p.m.—Trains mixte de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke, Chalk River et toutes les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec les trains mixtes pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.10 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche avec char d'ortoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit et Chicago et tous les points de l'ouest via G. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-voiture, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers, ALGER BAKER, Surintendant-général.

W. G. VANHORN, Administrateur-général.

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai tout ce qu'on lui demandera de bagues, Boucles d'oreilles, Anneaux, Épingles, Chaînes, Croix en or et en argent. Tous ouvrages garantis et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire. 2 fév 84

FUMEZ LES CIGARES

CABLE ET EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

AMERS CANADIENS

Ce trésor des Dyspeptiques guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou prostrés, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes.

DIPHTHERINE ANTI-DIPHTHERITIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge. Rien n'est meilleur pour guérir la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHTHERIE VAINCUE! Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Préparé par le DR. N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Prix: 50 cts, la bouteille. En vente chez tous les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa, Ont.

4 janvier 1884.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route directe entre l'Ouest et tous les points du Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, Cap Breton et Terre-Neuve.

Toutes les places populaires de bain, de pêche et de plaisir du Canada, sont situées le long de cette ligne.

Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

De prompts raccordements sont faits à Lévis ou à la Station des Chaudières avec le chemin de fer du Grand Tronc, et à Lévis avec les bateaux de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario, venant de Montréal.

Des chars de première classe élégants, des chars Pullman et des chars fumoirs sont attachés à tous les trains directs.

Des restaurants de première classe sont disséminés sur la route, à des distances convenables.

Importateurs et Exportateurs. Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des États de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret ou s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général. Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 28 mai 1884.

GRAND Magasin de Meubles

L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSS X, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit. Construction et réparation de Maisons. Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRES MODERES. 1er Oct. 1883.

LA SANTE UN DEVOIR. LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES

DU Dr. BAXTER. LE SEUL REMEDE VEGETAL

CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tete etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. LA BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa.

15 mai 1883.

TAPIS, TAPIS etc MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA. Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de

Relais, Rideaux, Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 145 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883.

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ETE

ET TOUTES SORTES DE CHAPEAUX. Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en vendant à BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires. VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHEAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON. C. Gagné et Cie

5 mars, 1883.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, ET à MATTAWA, P. Q.

McDOUGALL & CUZNER. 31 octobre 1883.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Étourdement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25 et 50c la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

FEUILLE FAUTE ET TROISIEME

A cela, le mar... simplement: C'est très-bien. Puis s'adressa à sa seconde mère. Tenait de notre fa... Monsieur le... Gabrielle émue mes, je ferai tout... dra de moi pour confiance et celle se.

Une après midi détenus de Mazaz cendus dans le p... causant assis les autres se pr... groupe de deux, tre.

Un gardien de procha d'un des dit: —Sûvez moi. —Où cela? de sonnier.

—Au parler. —Pourquoi fai... —Vous y trou... qui ver? causer a... —Ah! fit l'hom... Dans le parloir... trouva en présen... nage inconnu.

—C'est vous o... demander? dit-il. —Où. —Je ne vous... Est-ce que vous... vous? —Beaucoup. V... me Armand Des... demeuriez rue... sous le faux nom... cent.

—Soit, que me... —Vous avez été... tilly en même te... cet Cholard et on... —Je le sais bien... —L'instruction... beaucoup chargé... en des chances d'... coupable si vou... contre vous une... damnation à deux... pour coïtumace.

—Cependant, c... conc'uré qu'à de... de prison. —Je l'espère. —Où, mais s... juge d'instruction... connais, ce ne sei... aus de prison, ma... être à quinze a... forcés que vous... né.

Des Grolles tres... très-pale. —Dans l'affair... fais allusion, rep... ge inconnu, qui... que Morlot, vous... seulement de co... un vol audacieux... avec des armes d... habitée, mais aus... té dans un tent... nat.

Morlot tira d... poignard, et le m... eux de Des Gro... —Le reconnu... demandait-t-il. Le misérable n... il tremblait com... fièvre.

—Eh bien, rep... ce poignard, qui... naît, votre compl... la marquise de C... mie au moyen d'... Or, ce narcotique... mand Des Grolle... mais à la femme d... une petite fiole, e... de le verser à sa... Des Grolles n... der Morlot. Il ét... paraissait écrasé.

Morlot poursui... —Je sais que... vous n'avez été q... passif de Sosthèn... quoi il n'est p... qui s'est passé... Coulange dans... tion dirigé cont...

GRAND... de Meubles... RATTON... Meublier, Menuisier... SUSS X, Ottawa... réparation de Maisons... TAPIS etc... DE TAPIS... D'HABITS... CHAPEAUX... BON MARCHÉ... MISES... VANNERIES... D' & CUZNER... FARRIÈRE... SPRUCINE... GALLÉ & CUZNER

FEUILLETON FAUTE ET CRIME TROISIÈME PARTIE (Suite) A cela, le marquis répo dit simplement : — C'est très-bien ! — Puis s'adressant à Gabrielle : — Vous aimez déjà nos enfants, ils vont avoir en vous une seconde mère. Vous êtes maintenant de notre famille. — Monsieur le marquis, reprit Gabrielle émue jusqu'aux larmes, je ferai tout ce qui dépendra de moi pour mériter votre confiance et celle de la marquise. Une après midi, une partie des détenus de Mazas étaient descendus dans le préau. Les uns causaient assis sur des bancs, les autres se promenaient par groupe de deux, trois ou quatre. Un gardien de la prison s'approcha d'un des détenus et lui dit : — Suivez moi. — Ou cela ? demanda le prisonnier. — Au parloir. — Pourquoi faire ? — Vous y trouverez quelqu'un qui veut causer avec vous. — Ah ! fit l'homme Dans le parloir, le détenu trouva en présence d'un personnage inconnu. — C'est vous qui m'avez fait demander ? dit-il. — Oui. — Je ne vous connais pas. Est-ce que vous me connaissez, vous ? — Beaucoup. Vous vous nommez Armand Des Grolles et vous demeurez rue Saint-Sauveur sous le faux nom de Jules Vincent. — Soit, que me voulez-vous ? — Vous avez été arrêté à Gentilly en même temps que Princet Cholard et onze autres. — Je le sais bien. — L'instruction ne vous a pas beaucoup chargé, vous auriez eu des chances d'être déclaré non coupable si vous n'aviez pas contre vous une ancienne condamnation à deux ans de prison pour coartumace. — Cependant, vous ne serez condamné qu'à deux ou trois ans de prison. — Je l'espère. — Oui, mais si je révélais au juge d'instruction un fait que je connais, ce ne serait plus à trois ans de prison, mais à dix et peut-être à quinze ans de travaux forcés que vous seriez condamné. Des Grolles tressaillit et devint très-pâle. — Dans l'affaire à laquelle je fais allusion, reprit le personnage inconnu, qui n'était autre que Morlot, vous n'avez pas été seulement de complicité dans un vol audacieux commis la nuit avec des armes dans une maison habitée, mais aussi de complicité dans un tentative d'assassinat. Morlot tira de sa poche un poignard, et le mettant sous les yeux de Des Grolles. — Le reconnaissez-vous ? lui demanda-t-il. Le misérable ne répondit pas, il tremblait comme s'il eût eu la fièvre. — Eh bien, reprit Morlot, avec ce poignard, qui vous appartenait, votre complice a voulu tuer la marquise de Coulange endormie au moyen d'un narcotique. Or, ce narcotique, c'est vous, Armand Des Grolles, qui l'avez remis à la femme de chambre, dans une petite fiole, en lui ordonnant de le verser à sa maîtresse. Des Grolles n'osa plus regarder Morlot. Il était confondu et paraissait écrasé. Morlot poursuivit : — Je sais que dans tout cela vous n'avez été que l'instrument passif de Sosthène. Voilà pourquoi il n'est point parlé de ce qui s'est passé au château de Coulange dans l'acte d'accusation dirigé contre vous. Com-

me vous le voyez, pouvant vous envoyer au bagne, je ne l'ai pas fait. — Oui, il ne l'a pas fait, se dit Des Grolles qui, remis de sa peur, commençait à réfléchir ; mais ce n'est certainement point par amitié pour moi. Il a quelque chose à me demander, laissez-le venir. Regardant Morlot en dessous, il reprit tout haut : — Pouvez-vous me dire ce qu'est devenu Sosthène de Perny ? — Je l'ignore. — C'est bien étonnant, quand vous savez tant d'autre chose. Eh bien, moi, je sais qu'il a été arrêté par les gens du château. — Comment le savez-vous ? — Sorti du château le premier, je l'attendais ; ne le voyant pas venir, et ne voulant pas m'en aller seul, c'est-à-dire l'abandonner, je rentrai dans le château et j'entendis des voix d'hommes et le bruit d'une lutte. Alors, je m'empressai de prendre la fuite, mon dévouement n'allant pas jusqu'à me donner le désir de partager son sort. — En effet, les domestiques s'étaient emparés de M. de Perny, dit Morlot ; mais il est parvenu à s'échapper, et l'on suppose qu'il s'est sauvé en pays étranger. — Bon, je comprends, pensa Des Grolles ; on n'a pas voulu livrer Sosthène aux gendarmes, on a préféré le faire filer hors frontière. Je ne suis pas un imbécile, on garde le silence sur l'affaire de Coulange, parce qu'on craint le scandale. De ce côté je n'ai rien à redouter. — Maintenant, reprit Morlot, dites moi ce que vous avez fait du coffret de cuivre que Sosthène vous a remis après l'avoit volé dans la chambre de madame de Coulange. Nous y voilà, se dit Des Grolles, c'est le coffret qu'il cherche. — Ah ! oui, fit-il à haute voix, le coffret de cuivre. — Il ne contient que des papiers et quelques autres objets sans aucune valeur pour vous, dit Morlot. — Je n'ai pas eu la curiosité de regarder ce qu'il y avait dedans, répliqua Des Grolles, d'ailleurs, je savais que je n'y aurais trouvé ni de l'or, ni des bijoux, ni des billets de banque. — On tient beaucoup à rentrer en possession de ces papiers, dit Morlot ; or si vous me rendez le coffret, je vous promets de garder le silence sur la tentative d'assassinat et le vol de Coulange. Des Grolles prit une figure subitement très-attristée. — Où est le coffret ? A qui l'avez-vous confié ? demanda Morlot. — A personne, monsieur. — Alors, vous l'avez caché en quelque part. — Ah ! je suis contrarié, oui, bien contrarié, fit Des Grolles avec un accent de vérité. — Pourquoi ? que voulez-vous dire ? — Je ne peux pas vous rendre le coffret. — Vous ne pouvez pas ? — Malheureusement. — Pourquoi ? Voyons, pourquoi, l'interrogea Morlot, en fronçant les sourcils pour dissimuler son inquiétude. — Vous pourriez peut-être le retrouver. — Où ? — Dans la rivière. — Dans quelle rivière ? exclama Morlot. — Quelle rivière ? — Oui. — La Marne. — Ainsi, reprit Morlot, regardant fixement Des Grolles, vous avez jeté le coffret dans la Marne ? — Oui. — Ce n'est pas croyable. — C'est pourtant vrai, monsieur. — Mais enfin, pour quelle raison ? — Pour m'en débarrasser. — Ah ! pour vous en débarrasser, fit Morlot, qui, malgré sa défiance, se laissa convaincre par l'air de sincérité de Des Grolles. (A suivre.)

CHAPITRE II "Malden, Mass, 1er février 1880. Messieurs, J'ai beaucoup souffert du mal de tête. La névralgie et autres maladies m'ont fait souffrir terriblement pendant plusieurs années. Aucune médecine ni docteur n'ont pu me soulager tant que je ne me suis servi des Amers de Houblon. "La première bouteille m'a presque guéri ; "M'a rendu aussi forte et aussi bien que lorsque j'étais enfant. "Et j'ai continué à me porter bien jusqu'à ce jour. "Mon mari a souffert pendant vingt ans d'une maladie sérieuse des reins et des voies urinaires. "Les meilleurs médecins de Boston l'avaient déclaré "Incurable !" Sept bouteilles de vos Amers l'ont guéri, et je connais Huit personnes Dans mon voisinage qui ont été guéries par vos amers. Et plusieurs autres s'en servent avec profit. Ils font Des miracles ! MME E. D. SLACK.

JOUISSEZ De la Santé et du Bonheur COMMENT ? Faites comme d'autres ont fait. Souffrez-vous de maladies des reins ? "Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, revivre j'avais été condamné par trois médecins éminents du "Désert". M. W. Deveraux, Mechanic, Tonia, Mich. Vos nerfs sont-ils affaiblis ? "Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc. lorsque j'en désespérais de me jour. M. M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O. Souffrez-vous de la maladie de Bright ? "Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la crasse, puis ressemblait à du sang. Frank Wilson, Peabody, Mass. Souffrez-vous de la diabète ? "Le "Kidney Wort" m'a guéri le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat. Dr. Philip C. Ballou, Moncton, N.Y. Souffrez-vous de maladies du foie ? "Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir. Henry Ward, ex-colonel, U.S. Army, Garden National, N.Y. Souffrez-vous de douleurs dans les reins ? "Le "Kidney Wort" (la bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me reposais hors de mon lit. C. M. Tallmago, Milwaukee, Wis. Souffrez-vous de maladies des reins ? "Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des reins après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut \$10 la boîte. Samuel Hodges, Williamstown, West Va. Souffrez-vous de la constipation ? "Le "Kidney Wort" m'a guéri toutes les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans. Nelson E. Church, St-Albans, Vt. Souffrez-vous de la malaria ? "Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans mon grand mal. Dr. R. K. Clark, South Hero, Vt. Etes-vous bilieux ? "Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage. M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon. Souffrez-vous des hémorrhoides ? "Le "Kidney Wort" m'a guéri radicalement des hémorrhoides qui soulaient. Le Dr. W. C. Kline m'avait recommandé ce remède. G. H. Horst, Cassier, M. Bank, Myerstown, Pa. Etes-vous torturé par le rhumatisme ? "Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans. Elbridge Malcolm, West Bath, Maine. Aux femmes qui sont malades ? "Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui ont fait usage en divers lieux du grand bien. M. H. Lamoreaux, Rio La Mothe, Vt. Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé Faites usage de KIDNEY-WORT Le Purificateur du Sang.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER. MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX, OTTAWA. M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes 17 mars 1883. A. X. Talbot, AVOCAT. Suit les cours du district d'Ottawa. Bureau : Ottawa, 115 rue Nicholas ; Hull, 32 rue Albert. 10 mars 3 m. L. A. Olivier, AVOCAT. Bureau :—Rue de la Rivière et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER 208, RUE DALHOUSIE, Ottawa, 3 Janvier 1883. 1an

LA PROTECTION SANS EGALE ISAIE DAZE Manufacturier (ET) MARCHAND de CHAUSURES EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA. Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général, qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSURES M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit : Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe. TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITEE Les marchands de la campagne favorisent bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs. ISAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

CHAS DESJARDINS No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA. AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa. COMPAGNIES REPRESENTÉES : La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phenix, do Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000 ASSURANCES SOLICITEES. AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER. ACTIENS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge. EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits : ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec M. Chas Desjardins, Block de Phôtel Russell, rue Sparks, Ottawa. Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1an

PHILES de Noix Longues Composées DE MCGALE Recouvertes de sucre. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestion, étourdissement et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune des substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants et des personnes âgées. Les PHILES de Noix Longues Composées, de M. McGale, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal. 1883

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DÉCORATION No. 208, RUE DALHOUSIE, Ottawa TRU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti. Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs. GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE, Ottawa, 11 Juin 1884 8m.

Le gros lot : 500,000 marcs, \$125,000 ou £25,00 Les différents tirages de la grande loterie de Hambourg, garantie par le gouvernement vont se faire Le grand nombre et l'importance des lots gagnants ajoutés à la garantie absolue du prompt paiement des prix ont fait que cette loterie de Hambourg a été honorée partout de la confiance la plus grande. De la classe 2m à la 7m au-dessous de 95,000 numéros 45,500, près de la moitié, sortent d'ici à 5 mois. En conséquence, dans le tirage de la 2me classe, qui aura lieu les 9 et 10 Juillet 1884, le sort décidera du partage de 4000 lots formant un chiffre total de 246,000 marcs, comprenant le lot de 60,000 marcs. Le prix dans cette classe est comme suit : Un billet entier d'achat direct 18 marcs—\$4.50—£0.18sh. stg. Un demi billet d'achat direct, 9 marcs—\$2.25—£0.9sh. stg. Le tirage de la 3me classe aura lieu les 30 et 31 Juillet 1884. Prix principal 70,000 M. Prix du billet, 18 marcs....\$4.50—£0.18sh. stg. Le tirage de la 4me classe aura lieu les 20 et 21 Aout 1884. Prix principal 80,000 M. Prix du billet, 24 marcs....\$6.00—£1.4sh. stg. Le tirage de la 5me classe aura lieu le 10 et 11 Septembre 1884. Prix principal 90,000 M. Prix du billet 24 marcs....\$6.00—£1.4sh. stg. Le tirage de la 6me classe aura lieu le 1er Octobre 1884. Prix principal 100,000 M. Prix du billet 24 marcs....\$6.00—£1.4sh. stg. Le tirage de la 7me classe durera depuis le 22 Octobre 1884, jusqu'au 12 Novembre 1884. Les principaux lots à être gagnés sont : 300,000, 200,000, 100,000, 70,000 marcs etc., et dans le cas le plus heureux le plus gros lot peut s'élever à 500,000 marcs ou \$125,000. Les billets numérotés et le prospectus officiel seront envoyés promptement à l'adresse donnée par les acheteurs, et immédiatement après le tirage, chaque acheteur d'un billet reçoit la liste officielle du tirage. Le paiement des billets peut se faire par mandat sur la poste payables à Londres (Angleterre), ou par billets de banques, chèques, billets à vue sur toutes les places de commerce d'Europe que l'on peut toujours se procurer chez un banquier ou marchand général. Le paiement des numéros gagnants se fera par notre entremise, sous silence, par la poste ou par autres voies suivant le désir. S'il vous plaît d'adresser en toute confiance votre commande, aussitôt que possible au bureau général de loterie soussigné. VALENTIN & Co., HAMBURG, Allemagne, Europe. En vous adressant à nous vous avez l'avantage de pouvoir obtenir des billets directement sans l'entremise d'un tiers, et en conséquence chaque participant non seulement reçoit la liste officielle des gagnants dans le plus court délai possible après le tirage, mais obtient aussi les billets originaux, aux prix fixés dans le prospectus officiel sans charges extra.

Le FER BRAVAIS est un des ferments les plus énergiques, qui que quelques gouttes par jour suffisent pour ranimer la saute en tres peu de temps. Le FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation. Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'est convenable que au vin, à l'eau ou à tout autre liquide dans lequel il peut être pris. Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferments énergiques puisqu'il suffit d'en prendre un mois à six semaines ; le traitement revient donc à 15 centimes par jour. Le FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents. Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon. Dépot dans toutes les bonnes Pharmacies.

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE est le Vin à l'Extrait de Foie de Morue DR CHEVRIER EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER Dépôt à Québec : D'ED. MORIN & Co, Pharmacie-Christine, 214, rue Saint-Jacques.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. CHANGEMENT D'HEURE 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEC CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer du Vermont Central, et les trains de chemin de fer de Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York. A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit : Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 4.50 p.m. 8.20 p.m. Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m. Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de charni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.35 a.m., et Boston 8.30 a.m. Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

EXPOSITION DE PARIS 1876 HORS CONCOURS ASTHME de l'Extrait de la FOUDRE de Cléry Dépôtaires à Québec : D'ED. MORIN & Co, M. C. O. Incier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

L. B. TACKABERRY ENCANTEUR, COURTIER ET MARCHAND A Commission Agt. comme arbitre et commissaire-priseur. Bureaux : RUE SPARKS (En face de l'Hotel Russell), OTTAWA. DORION & DELORME ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA. Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$8.00. Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883 1a.

POWELL GROVE HOTEL, TENU PAR CHARLES PICARD RUE BANK A 15 Minutes de Marche d'Ottawa Un magnifique bocage, plateforme pour danse, Balcoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Boissons de premières qualités, scieries et chevaux pour l'usage des voyageurs. A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc BUREAU : Coln des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée sur la rue Sussex. 1er juin 188 1a

LE BANQUET NATIONAL A MONTRÉAL

DISCOURS DE M. TASSÉ, M. P.

M le Président,

Messieurs,

Le coq gaulois va bientôt chanter, nous a-t-on dit, pour nous rappeler que les plus belles choses ont leur fin. Pardon, il vient de chanter dans des bouches éloqu岸tes comme jamais fut-elle encore il n'a fait retentir nos rives canadiennes. Je ne saurais imiter ses mâles accents, trop heureux si je puis en continuer l'écho bien affaibli.

On m'a confié un double toast : Un seul eût suffi pour vider toutes vos coupes ; tous deux sauront faire vibrer vos cœurs avec un enthousiasme qui ne sera pas surpassé.

Je me souviens que lorsque Isaac mourant fut appelé à faire un choix entre ses fils, il se trouva dans son cruel embarras. Esau était bien son favori, mais Rebecca tenait Jacob en prédilection, et comme toujours, ce que femme veut, Dieu le veut. Ce trait montre encore que si Joseph et Jean-Baptiste ne sont pas toujours d'accord ils peuvent invoquer des précédents vieux comme les siècles.

Ce même embarras je le ressentirais si j'étais appelé à choisir entre les Canadiens des Etats-Unis et les Acadiens—que l'on a eu l'heureuse idée d'unir, d'accoupler dans ce toast patriotique. Comment pourrai-je exprimer une préférence ? Les Acadiens et les Canadiens émigrés ne sont-ils pas les mêmes poussés de ce grand arbre français qui a jeté des rameaux sur tout le continent ? Ne sont-ils pas la chair de notre chair, le sang de notre sang ? N'adorent-ils pas le même Dieu aux mêmes autels, ne parlent-ils pas la même langue, n'arbovent-ils pas les mêmes drapeaux ? Si nous pouvons avoir un faible pour les Canadiens émigrés, c'est que de tout temps le retour de l'enfant prodigue a été accueilli d'airain plus joyeusement qu'il était inespéré.

Saluons tout d'abord les Acadiens. Les saluer, c'est évoquer près de trois siècles de gloires, de vertus et d'héroïsme. Les saluer, c'est couronner de l'aurole du martyre le front d'un peuple longtemps courbé mais jamais dompté. Les saluer, c'est entonner le chant d'allégresse, l'hosanna de la reconnaissance, après les notes plaintives de tout un peuple qui commença la vie dans les larmes et dans le sang.

Pendant très longtemps nation de pêcheurs, les Acadiens ont couru toutes les mers, bravé toutes les tempêtes, et s'ils n'ont pas succombé c'est qu'au plus fort de la tourmente, ils n'ont jamais manqué d'invoquer la *Maria stella* des marins, leurs frères de Normandie. C'est là l'étoile providentielle qui les a éclairés, qui les a sauvés, quand tout était orage et ténèbres autour d'eux. C'est étoile les a guidés vers leurs destinations aussi sûrement que les anges autrefois ou que le peuple d'Israël à la recherche de la terre promise.

Non, on ne pourrait séparer les Acadiens Canadiens émigrés. Ils furent les premiers et les plus malheureux de tous nos exilés. On les arrachés violemment de leurs champs de Grand-Pré, comme autrefois les enfants de Sion des rives du Jourdain. C'est par milliers qu'ils ont été jetés sur les plages américaines d'où beaucoup ne sont jamais revenus.

Pour raconter leurs malheurs, il faudrait la lyre d'or de Longfellow qui s'est immortalisé en les immortalisant. Quelle plus touchante image du peuple acadien que cette Evangéline, arrachée de son amant par un maître implacable, s'épuisant à le chercher de village en village, de désert en désert, demandant son nom à tous les échos, le rencontrant sans pouvoir le voir, et mourant comme sa sœur de charité dans un hôpital de Philadelphie, entre les bras de celui qu'elle n'avait jamais voulu oublier.

Où, on la croyait bien morte cette race, on croyait avoir mis le dernier clou à son cercueil. Suivant toutes les prévisions humaines, elle ne devait jamais relever la tête, mais elle doit au Dieu qui a ressuscité Lazare d'être sortie triomphante du tombeau.

Cette résurrection peut étonner le libre-penseur mais non pas le croyant—Les peuples qui prient ne meurent pas—On peut les proscrire, effacer leurs noms de la géographie, ordonner leurs funérailles, mais ils vivent jusque dans la mort. Ils portent en eux la vie qui ne s'éteint pas, la lumière d'éternelle clarté.

Non seulement les Acadiens ont repris leur place au soleil, mais ils grandissent, prospèrent, se développent étonnamment. Ils étaient 8000 après leur proscription, ils sont aujourd'hui plus de cent mille.

C'est aussi par milliers qu'on les compte dans cette province, dans le Maine et jusqu'à la Louisiane. Ils sont devenus une puissance ; ils peuvent regarder sans frémir le lion britannique. Celui-là même qui répondra au toast des Acadiens, l'honorable M. Landry, personnifie mieux que personne leurs luttes, leurs triomphes, leurs espérances pour l'avenir.

Acadiens ! vous êtes les sentinelles avancées de notre race ; bien plus, vous êtes les éclaireurs de la civilisation chrétienne sur les côtes de l'Atlantique. L'Océan qui bat vos rivages pourra vous jeter ses lames les plus courroucées, mais jamais il ne pourra éteindre le phare resplendissant de lumière que vous y avez élevé. Continuez ce noble rôle, et la patrie sera fière de vous dans l'avenir : comme elle l'a été dans le passé.

Et que n'ai-je pas à dire des Canadiens émigrés ? Ce que je ne dirai pas, mon ami M. Ferdinand Gagnon, un patriote éprouvé, le vrai chef des Canadiens émigrés, ne manquera pas de vous l'apprendre dans ce langage brillant que nous lui envions.

Ce toast est beaucoup le nôtre. Car, qui de vous n'a pas un peu émigré aux Etats-Unis ? Qui de nous n'a pas un peu connu les douleurs inénarrables de l'exil ? Qui de nous ne compte là bas une partie de lui-même, des parents, des amis, qui bien des fois pleurent au souvenir de la patrie absente ? Duvernay alla chercher la liberté aux Etats-Unis après avoir donné à ses compatriotes une arme invincible, l'arme du salut, dans l'établissement de la société Saint-Jean-Baptiste. Cartier dut prendre aussi la route de l'exil, après avoir chanté "O Canada ! mon pays ! mes amours !" avec des accents que cinquante années n'ont pu affaiblir.

Canadiens des Etats-Unis, voilà quelques-uns de vos prédécesseurs. Vous pouvez en être fiers. Recherchez sur leurs traces et nous regretterons moins de vous avoir perdus. Portez la tête haute, car si les enfants de la grande République peuvent respirer à pleins poumons l'air de la liberté ils le doivent à des Français. Si l'aigle américain peut prendre son vol du golfe du Mexique à l'Alaska, des côtes du Maine aux bords du Pacifique, c'est que Lafayette et Rochambeau lui en ont donné le droit à la journée mémorable de Yorktown. De fait, il n'est peut-être pas une étoile de la grande constellation américaine qui ne vous doive de son éclat et de sa splendeur. Marquette, LaSalle, Joliet, Nicolet, les découvreurs du Mississippi et du Missouri, Lamothe Cadillac, le fondateur du Détroit ; Pierre Ménard, le premier lieutenant-gouverneur de l'Illinois, Salomon Juneau, le fondateur de Milwaukee ; Vital Guérin, fondateur de Saint-Paul ; Dubuque, qui a donné son nom à la capitale de l'Iowa ; Michel Ménard, fondateur de Galveston, capitale du Texas ; Beaubien, l'un des pionniers de Chicago, la reine de l'Ouest ; Bougry, sénateur du Missouri, et tant d'autres, sont des gloires à la fois françaises et américaines.

Il y a aujourd'hui environ 300,000 Canadiens-français aux Etats-Unis. On les dit plus nombreux encore ; ils le seront toujours trop. La plupart ont réussi à conserver leur individualité. Ils doivent être faits d'un métal exceptionnel, car je ne connais pas de race que l'on n'ait pas réussi à fondre dans la grande fournaise américaine. C'est que partout où ils ont planté leur tente ; que ce soit à l'ombre des usines fumeuses de la Nouvelle-Angleterre ou dans les vastes prairies du Nord-Ouest, ils ont emporté un morceau de cette croix que Jacques-Cartier planta sur le vieux roc de Québec et que Maisonneuve éleva à son tour sur les hauteurs du Mont-Royal.

Lorsque Napoléon se trouva enfermé sur le rocher de Sainte-Hélène, son génie dévorant creusa bien des problèmes, caressa bien des rêves. L'un de ces rêves était de gagner l'Amérique et de fonder dans l'Etat de New-York, un vaste établissement, formé, disait-il, d'hommes très forts en tous les genres, afin de former le noyau d'un rassemblement national, d'une patrie nouvelle. Ces fidèles d'une cause déçue devaient tendre la main aux frères établis sur l'autre rive du Saint-Laurent et s'appuyer sur eux. Ce rêve ne fut pas réalisé et n'aurait pu l'être par l'homme qui vendit la Louisiane pour de l'or. Mais les événements ont voulu qu'une patrie nouvelle fut fondée par les Canadiens non-seulement dans l'Etat de New-York, mais dans presque tous les vastes territoires de l'Union américaine. S'il est vrai que la même haine contre l'Angleterre a longtemps rempli nos cœurs, l'heure des ressentiments est passée, et nous pouvons aujourd'hui la remercier de nous avoir rendu la liberté que les

Normands, nos pères, lui avaient donnée les premiers.

Je ne sais ce que l'avenir nous réserve. Mais que l'orage gronde, que la foudre éclate, que le tocsin d'alarme retentisse de clocher en clocher, et partout surgiront des défenseurs. N'ayons crainte. Le passé garantit l'avenir.

Hier, nous avons passé en revue l'armée nationale. Elle a défilé à travers notre grande ville, au bruit de nos fanfares, à l'ombre des vieilles gloires, qui, placées partout, dans nos cœurs plus encore que sur nos arcs de triomphe, ont salué notre passage. Et cette armée se composait des descendants des mêmes hommes qui ne désespèrent jamais du salut de la patrie tant qu'ils eurent une cartouche à brûler, tant qu'ils eurent une goutte de sang dans les veines—des mêmes hommes qui traquèrent à la pointe de leurs vaillantes épées les glorieuses journées de la Monongahela, d'Oswego, de Carillon et de Châteauguay. Elle comptait aussi dans ses rangs ces mêmes vaillants zouaves qui ont montré au monde étonné, à un siècle sceptique, que la race des croisés n'est pas éteinte et que nous sommes les dignes fils du grand saint Louis qui, hier encore, semblait commander ses preux chevaliers au cri de : "Dieu le veut !"

Où, nous n'aurons qu'à jeter le cri d'alarme pour voir se lever partout des boucliers. Dans la guerre fratricide du Nord et du Sud, ces milliers de Canadiens ont payé de leur sang le droit d'être citoyens américains. S'ils ont pu se battre pour une cause étrangère, que ne feraient-ils pas si jamais nos institutions, notre langue et nos lois étaient menacées ? J'aperçois sur les murs de cette salle une forteresse qui doit bien être celle de Québec, et dans le lointain, une voile qui doit être celle que l'on attendait de France aux jours néfastes de 1759. Cette voile, hélas ! n'était pas celle de la France, elle annonçait de nouveaux renforts à l'ennemi. C'est alors que Lévis engagea cette dernière et terrible bataille des Plaines d'Abraham. Il n'avait guère plus autour de lui que des enfants et des vieillards, la fleur de nos soldats ayant été mutilée dans les combats sans cesse renouvelés. Or parmi ces héros improvisés se trouvaient plusieurs centaines d'hommes venus du fonds des bois de l'Acadie pour combattre à nos côtés le dernier et suprême combat. Et ces Acadiens se battirent comme des héros, et ceux qui tombèrent, tombèrent glorieusement la face contre l'ennemi, ensevelis dans le vieux drapeau de la France.

Le pacte de la sainte alliance n'a jamais été brisé et ne sera jamais invoqué en vain. L'Acadie nous avait donné ses soldats, nous lui avons envoyé des prêtres, des religieux, des hommes de profession, des négociants, qui ont contribué à son relèvement religieux, politique et matériel. Aux Canadiens des Etats-Unis nous avons aussi loyalement tendu la main, leur offrant les mêmes gages d'une union indissoluble. Survienne donc une nouvelle lutte où le sort de la patrie soit en jeu, où les droits acquis soient foulés aux pieds, où l'on nous refuse la liberté garantie par un traité solennel, la Saint-Jean Baptiste n'aura plus qu'à sonner la trompette sacrée pour voir accourir sous ses drapeaux des légions de soldats de la race de ces fiers Gaulois, qui ne craignaient qu'une chose, c'est que le ciel ne tombât sur leurs têtes. (Applaudissements.)

NAISSANCE

Dimanche, à Ottawa, Madame Alphonse Benoit, un fils.

DECES

A Ottawa, le 6 juillet, à l'âge de 75 ans et 3 mois, Pierre Dufoir, carrossier. Les funérailles auront lieu mercredi matin. Le convoi partira de sa demeure, No. 249 rue Rideau, à 9 heures demain matin, pour se rendre à l'église St Joseph, et de là au lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister.

A VENDRE

Un emplacement avec maison, situé dans le village Pointe Gatineau, à trois arpents de l'église, sur le grand chemin. Conditions très faciles. S'adresser à JOHNNY HAMAN, sur. Pointe Gatineau. 7 juillet, 1884 1m

PELERINAGE

A Ste-ANNE de BEAUPRE LUNDI, 21 JUILLET 1884 Avec l'approbation de Mgr J. T. Duhamel. DEPART DU TRAIN A 8.30 A.M.

Le trajet se fera par le chemin de fer Canadien du Pacifique jusqu'à Montréal, de Montréal à Québec par le vapeur Canada, et de Québec à Ste-Anne par les vapeurs Brothers et St. Louis.

PRIX DU BILLET ALLER ET RETOUR \$3.00

Les personnes désireuses de passer quelques temps à Québec pourront obtenir des billets de passage comme suit :

A MONTRÉAL Pour 15 jours \$4.00 Pour un mois 5.00 A QUÉBEC Pour 15 jours \$5.00 Pour un mois 6.00

L'on pourra se procurer des cabines de \$1 à \$4 en s'adressant à l'été. Les repas seront servis à bord du "Canada" pour 25 centias. Le nombre de billets est limité.

J. A. SLOAN, Ptre.

LOTTERIE NATIONALE

DE COLONISATION

(Fondée sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict. ch. 36.)

M. le curé A. LABELLE, Directeur. S. E. LEFEBVRE, Secrétaire. C. H. A. GUIMOND, Agent-Général.

Valeur des lots.....\$50,000.00 Gros LOT : Un immeuble d'une valeur de.....\$10,000.00 Et 1,920 autres lots.

PRIX DU BILLET \$1.00

Un escompte de 5 p. c. est accordé sur 10 billets, 10 p. c. sur 50 billets et 15 p. c. sur 100 billets.

Pour plus amples informations, voir le PROSPECTUS, ou s'adresser au Bureau.

No. 17, PLACE D'ARMES, MONTRÉAL.

On demande des sous-agents. 5 juillet 1 m

C'est le bon moment

J'OFFRE UNE REDUCTION GENERALE SUR

TOUS LES CHAPEAUX ACTUELLEMENT EN MAGASIN

C'EST LE MOMENT D'EN PROFITER

J'ai ainsi un assortiment complet de Pardessus en Caoutchouc, Parapluies, etc.

H. L. COTE

128, Rue Rideau.

N. B.—Assortiment nouveau d'ouvrages faits par les sauvages.

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire. Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie. Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué une seule fois de produire son effet. Succès garanti, on n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEXWOOD & Cie. 19 Park Place, New York. 1 juillet 1884 1 an.

A. B. McDONALD

ENCANTEUR DE LA REINE

MARCHAND

Commission

No. 16 RUE ELGIN.

DECOUVERTE SCIENTIFIQUE

Savons Médicinaux du Dr V. Perrault DE SAINT-EUSTACHE

Après avoir pendant plus de trente ans étudié spécialement la DERMATOLOGIE, et après avoir même, dans ce but, passé quelques années dans les hôpitaux de Paris, le Dr V. PERRAULT vient de recueillir le fruit de ses travaux en faisant la découverte de propriétés médicinales propres à guérir toutes les affections de la peau.

Ju qu'à ces derniers temps, le Dr Perrault s'était retenu au projet de mettre sur le marché les savons qu'il préparait d'après les données de sa découverte ; mais sur les sollicitations d'un grand nombre de ses confrères et amis, et désireux de venir en aide à la pauvre humanité souffrante, il croit devoir aujourd'hui les mettre à la disposition du public.

L'indépendance de fortune du Dr V. Perrault le met à l'abri de tous les préjugés que le charlatanisme a pu soulever jusqu'à ce jour dans l'esprit du public, surtout en ces matières médicinales. Il suffit de savoir, comme l'a si bien dit le Dr D. Marsil, dans une lettre qu'il adressait au Dr O. Perrault, le 6 juillet 1883, que celui-ci ait été inspiré des travaux des spécialistes les plus autorisés, tel que Hebra, Kaposy, Cazenave, etc., pour cesser de croire que le Dr Perrault veuille exploiter le public. Les charlatans prétendent d'ordinaire, par un seul onguent, un seul sirop, etc., guérir toutes les maladies possibles et impossibles, il y a là un contre bon sens évident.

Il n'en est pas de même pour les Savons médicinaux du Dr V. Perrault. Dans chacune des espèces de savons qu'il prépare, et qui sont au nombre de 18, il fait entrer des médicaments adaptés à la maladie qu'il s'agit de guérir. On comprend facilement, en effet, que le rife, les datras, le rhumatisme, la teigne, les hémorrhoides, etc., que toutes ces maladies, différant entre elles, ne sauraient être guéries par le même remède. Il faut donc pour chacune de ces maladies des propriétés médicinales différentes. Qu'on en fasse usage, que les médecins essaient ces savons, et tous ne pourront manquer d'en proclamer l'excellence, comme les savants auxquels ils ont été soumis.

NUMEROS ET USAGES DES SAVONS MEDICINAUX

Table listing various medicinal soaps and their uses, such as 'Savon No 1-Pour demangeaisons', 'Savon No 10-Pour la grosse gorge', etc.

EN VENUE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS-Depôt général et fabrique à Saint-Eustache ; J. A. PAQUIN, Propriétaire. 31 mai 1 m

Grande Vente à Sacrifice

PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises du printemps qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

ALPHONSE JULIEN, Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. 3 mai-1 an

Harmoniums, PIANOS, UXBIDGE ET THOMAS, WILLIAMS DE TORONTO.

A VENDRE, CONDITIONS TRES FACILES.

R. W. MARTIN & SON, 36 RUE RIDEAU, OTTAWA.

LA COMPAGNIE DU Chemin de Fer Canadien et Pacifique

REGLEMENT DES TERRES

La compagnie offre des terres dans la limite d'un mille (Railway Belt) de chaque côté du chemin de fer, le long de la ligne principale, dans le sud du Manitoba, à \$2.50 PAR ACRE

et plus, avec les conditions qui demandent la culture de ces terres.

Une diminution de \$1.25 à \$3.50 par acre se sera faite au acheteurs qui voudront cultiver : selon le prix payé pour les terres, elle sera accordée à certaines conditions. La Compagnie offre aussi des terres sans conditions d'établissement ou de culture.

LES SECTIONS RESERVEES

le long de la ligne principale, c'est-à-dire les sections impaires et numérotées, dans l'espace d'un mille de chemin de fer, sont maintenant offertes à des conditions avantageuses, aux personnes qui sont prêtes à entreprendre immédiatement leur culture.

CONDITIONS DE PAIEMENT :

Les acheteurs pourront payer un sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels avec intérêt à six pour cent par année payable d'avance.

Les personnes qui achèteront des terres sans la condition de les cultiver recevront un acte translatif de propriété, au temps de l'achat, si le paiement est fait en entier.

Des paiements peuvent être faits en débiteures garanties par les terres concédées, qui seront acceptées à dix pour cent de prime sur leur valeur au pair, avec l'intérêt accru. Ces dons peuvent être obtenus sur demande, à la Banque de Montréal, Montréal, ou à aucune de ses agences.

Pour les prix et pour les conditions de la vente on pourra obtenir des informations au sujet de la vente des terres, en s'adressant à JOHN McTAVISH, commissaire des terres, à Winnipeg.

Par ordre du Bureau, CHARLES DRINKWATER, Secrétaire.

Montréal, 19 février 1884.—6m-5fs

Essayez mon Café

Oscar McDONELL

101 RUE RIDEAU.

ABONNEMENT

Payable d'avance, par do do qu do do un Edt. Hebdomadaire, p

LA SOCIÉTÉ

LE CA

Ottawa et Hull

QUESTION

L'INSPECTEUR

M. l'échevin remis avec une exercer ses peul travail ac'uell tituer l'inspecteur Rocque. M. C. M. Rocque de n' de cautions à perçu aucun arg et de n'avoir d'a son bureau qu'à et à parler polit

Il peut se faire lise les journa pagande politiq mais il est une que ce n'est pas servateurs. Bi en politique l'échevin Laver le défendra dem soir, contre les M. Cunningham passer un mau M. Laverdure dénaturés par M lui à démontré offert les cauti loi mais le com a toujours refus M. Rocque de r argent pour la

M. Rocque es les devoirs de s Cunningham et donneront la fa

M. Laverdure petit plan de M ne veut destitu pecteur, que po un de ses fidèle et il a fait v toutes ces décl de l'économie p

Aussi le cons se prêter aux Cunningham, étudiée à fond M. Rocque, si d être prise.

PETIT M. McDoug

élu pour Cap E

Le major T ses nouvelles ministre des p

Il paraît que lieutenant-gou sera continué époques de vent avoir li fédéral.

L'honorable Ottawa, co sé Anrlaise. Il l'honorable D ils seront re Flood Davin, Commission, titué commi avec le juge C Vancouver.

La grève de rue à Toront souffre le pli er ne conti au lieu de h avec ses huit personnel se typographes et d tiement pas tranquilles.